

PROJET D'OUVRAGE SUR LA SITUATION POLITIQUE PALESTINIENNE
EN CISJORDANIE ET DANS LA BANDE DE GAZA DEPUIS 1967
Projet refusé par La Découverte, Fayard, Minuit, et Le Seuil, juin 1988

Jean-François LEGRAIN

Depuis six mois maintenant, le soulèvement général de la population embrase la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Rares ont été les analyses un peu fouillées de la réalité palestinienne de cette région et nombreux les contresens et les manipulations tant l'histoire des vingt-et-une années d'occupation est demeurée la chasse gardée des langues de bois de toutes obédiences. Pour certains, Israéliens comme Palestiniens et partisans de chaque bord, la main de l'OLP sert de clé universelle d'interprétation; rien ne lui échappe dans l'organisation du terrorisme international et régional pour les uns ni, pour les autres, dans la mobilisation nationale en quête de libération et d'Etat. Mais, dans cette hypothèse, comment rendre compte, par exemple, de la lenteur avec laquelle l'OLP a réagi au soulèvement et des divergences observées entre les versions des tracts circulant en Cisjordanie et celles publiées à l'extérieur?

Beaucoup, occupés pour les uns à entretenir les dissensions internes aux Palestiniens ou décidés pour les autres à défendre la survie et l'unité du nationalisme arabe, avaient jusque là refusé de dire le développement d'un islamisme palestinien; dépassés par l'actualité, en quête de mobilisation autour d'Israël, dernier rempart occidental face à la barbarie islamique, ou d'un nationalisme arabe laïc et modéré, tous ont tout à coup parlé de "vague islamique" palestinienne qui emporterait tout à la fois Israël et l'occident après avoir balayé les habitués des allées politiques internationales, OLP et Etats arabes réunis. Il s'agit pourtant de comprendre comment les mosquées ont en effet augmenté leur capacité de mobilisation et comment, au même moment, la direction du soulèvement reconnaît la légitimité de l'Etat d'Israël niée par tous les islamistes.

D'autres, enfin, Israéliens en quête de légitimation pour l'absence de négociation politique et l'emploi exclusif de la répression ou Arabes dans l'attente d'une récupération du mouvement, ont voulu faire croire que la population palestinienne ne s'était donné aucun porte-parole politique reconnu. Comment expliquer cependant la capacité du soulèvement à durer et à se diversifier et comment rendre compte des débats internes à la mystérieuse direction unifiée? Comment oublier, enfin, qu'un leadership palestinien a bel et bien existé en Cisjordanie et à Gaza, mais que ses grandes figures ont été écrasées tant par Israël que par des parties arabes ou palestiniennes.

Partant de ce constat d'ignorance, d'erreur et de manipulation, il me semble nécessaire de revenir à la réalité palestinienne de Cisjordanie et de la Bande de Gaza dans toute la complexité de ses évolutions des vingt dernières années, nécessaire détour seul capable de fournir quelques clés d'interprétation adéquates. Tout au long de ces années, la population a élaboré un certain nombre de ripostes visant à répondre tant à l'occupation et à la répression qu'à l'éparpillement de ses membres et à l'absence d'Etat national. Soumise aux pressions tantôt contradictoires, tantôt convergentes, politiques, économiques et militaires d'Israël, de la Jordanie et de l'OLP, elle ne s'est jamais cantonnée dans un rôle purement passif. Tout au contraire, par la mise en place ou l'investissement de certaines structures sociales, elle a su -et pu- se donner des outils politiques non seulement de résistance mais également d'initiative.

Je me propose donc de suivre cette lutte multiforme pour l'existence en pénétrant l'histoire des municipalités, des syndicats et des Chambres de commerce, des structures religieuses islamiques et chrétiennes, des associations, des universités et de la presse.

Depuis bientôt dix ans, je me rends périodiquement dans les territoires occupés par Israël. Arabisant et historien, j'ai publié de nombreux articles sur la question palestinienne et le Proche-Orient de façon générale dans Esprit, la Revue

d'Etudes Palestiniennes et la Revue Française de Science Politique. Depuis quatre ans, j'ai centré une bonne part de mes recherches sur l'étude de l'émergence et du développement de l'islamisme palestinien (mon article de la Revue Française de Science Politique paru en avril 1986 est longtemps demeuré le seul sur la question; je travaille actuellement à une seconde étude sur ce phénomène qui paraîtra dans Maghreb-Machrek dès que ma documentation saisie par la censure militaire israélienne me sera rendue). Ma formation en islamologie classique (à la demande des éditions Mame, j'ai publié un Dieu seul est grand: l'islam, dans la Petite bibliothèque de connaissances religieuses) et en science politique, mais aussi et surtout l'ancienneté et la variété de mes contacts avec les forces politiques sur le terrain devraient me permettre de pouvoir apporter sur le marché français l'ouvrage encore introuvable sur l'histoire politique palestinienne des vingt années d'occupation.

Projet de "Dossier du CEDEJ" présenté par
Jean-François LEGRAIN

Automne 1988, non finalisé

Je me propose d'étudier les ripostes successives apportées à l'absence d'Etat par la population de Cisjordanie-Gaza en vingt années d'occupation. Soumise aux influences et aux pressions tantôt contradictoires, tantôt convergentes, politiques, économiques et militaires d'Israël, de la Jordanie et de l'OLP, elle ne s'est jamais cantonnée dans un rôle purement passif mais s'est organisée pour se donner une capacité non seulement de résistance mais également d'initiative. Les ripostes ont été diverses selon le moment et les allégeances politiques de chacun. Je me propose donc de dresser l'inventaire des procédures mises en oeuvre et de les replacer dans l'histoire des évolutions des rapports de force entre les parties en constant réajustement.

Le cadre général d'appréhension de ces évolutions serait fourni dans une première partie illustrée de textes politiques (programmes et prises de position) rendant compte de la diversité des étapes et des positions sur l'échiquier politique palestinien de Cisjordanie-Gaza (cette partie reprendrait en la développant et la précisant ma contribution au colloque de politologie du Caire à paraître dans le Bulletin du CEDEJ, texte joint).

La seconde partie de l'ouvrage passerait en revue secteur après secteur la mise en place de ces institutions de substitution à l'Etat absent, fournissant données historiques, tableaux statistiques, identification politique, etc.

Le plan pourrait être le suivant:

INTRODUCTION Exposé de la problématique générale et point sur l'occupation (organigramme et textes à l'appui: administration militaire et administration civile; colonisation et judaïsation: histoire des politiques, structures administratives et récapitulatif des réalisations).

A - LE POUVOIR EN CISJORDANIE-GAZA: un combat à quatre.

Texte joint. Les textes d'illustration sont tous inédits en français (parmi lesquels: memorandum du conseil islamique, 24 juillet 1967; charte des Arabes, 4 octobre 1967; propositions cheikh Ja"bari, "Aziz Chahada, Muhammad Abu Chilbaya, 1967-1970; programme du Front patriotique, 1972; memorandum du Front au CNP, 1974; programme du Comité d'Orientation, 1978, etc.)

B - LES INSTITUTIONS APLESTINIENNES

1 - L'administration palestinienne.

- Législation
- Les élections municipales 1972, 1976
- Les conseils villageois
- Etat des municipalités et des conseils villageois 1988

2 - L'enseignement

- Primaire, intermédiaire et secondaire (gouvernemental et privé, statistiques sur le nombre de centres, les effectifs écoliers et enseignants, 1967-1988)
- Post-secondaire (enseignement technique et commercial, universités; histoire et statistiques)

3 - La presse

- législation, censure
- Titre, dates de parution, propriétaire, rédacteur en chef, périodicité, affiliation politique, 150 fiches à ce jour.

4 - Les syndicats

5 - Les Chambres de commerce

6 - Les sociétés de bienfaisance

7 - L'Islam et les Eglises

8 - L'UNRWA